

Michèle Brocard, *membre titulaire de l'Académie*

## **Quand la peste sévissait à Palerme, en 1624**

L'an 1624 Palerme vit sous l'heureuse protection de ses saintes patronnes, Nymphé de Palerme, Olive de Tyr, Christine de Tyr et Agathe de Catane, et du Prince Emmanuel Philibert de Savoie son vice-roi gouvernant au nom du roi d'Espagne Philippe IV son oncle. Emmanuel Philibert, né à Turin le 17 avril 1588, est le troisième des dix enfants du duc de Savoie Charles Emmanuel Ier et de l'Infante Catherine-Michelle d'Autriche, la fille de Philippe II et d'Elisabeth de France, qui avait, elle, été élevée par la quatrième épouse de son père, Anne d'Autriche.



Il fut d'abord destiné à une carrière ecclésiastique dans l'ordre de Saint Jean de Jérusalem, et obtint à l'âge de dix ans de son grand oncle le roi d'Espagne le Grand Prieuré de Castille et Léon qui rapportait 100 000 écus de rente. En 1603 son père l'envoie à Madrid auprès du roi d'Espagne avec ses deux frères aînés, Philippe Emmanuel et Victor Amédée, pour y être élevés à la Royale. En 1606, au décès de Philippe-Emmanuel, ils retournent en Savoie où Victor Amédée devient l'héritier présomptif.

Emmanuel Philibert retourne à Madrid en 1610, se met au service du roi Philippe III qui lui octroie la charge de Grand Amiral d'Espagne, Généralissime de la Mer, lui donnant le commandement absolu sur toutes les mers dépendantes de la couronne d'Espagne, charge que personne n'avait plus exercée depuis Andréa Doria et Don Juan d'Autriche.

En mars 1621 Philippe IV d'Espagne succède son père et nomme en 1622 Philibert Emmanuel vice-roi de Sicile.

Il y avait bien au Moyen-Âge une autre prétendante à la sainteté en la personne de Rosalia Sinibaldi (1130-1160), Rose-Lys, qui descendait du hobereau normand Tancrede de Hauteville arrivé en 1043, dont le fils Roger parvint à affranchir l'émirat de Sicile de la tutelle musulmane. Son petit-fils Roger II se fit consacrer roi de Sicile par l'antipape Anaclet II. Rosalia était demoiselle d'honneur de la reine Marguerite de Navarre. Au moment de se fiancer au chevalier Beltram d'Agrigente, elle décida de renoncer pour l'amour de Dieu à la vie de cour et s'enfuit vivre en anachorète dans une caverne du Monte Pellegrino qui domine Palerme. On lui attribuait de rares prodiges, un petit miracle par-ci par-là, pas de quoi inquiéter les quatre patronne patentées de Palerme.

Au mois de mai de l'an 1624 débarque à Palerme un galion affrété, semble-t-il, par des chrétiens évadés des galères musulmanes des côtes de Barbarie, ayant pour patron « une espèce de Turc ». Mais pacotilles et passagers sont porteurs du virus de la peste. Aussitôt les mesures adéquates sont prises, on brûle navire, marchandises et entrepôts. On mène les passagers au lazaret. On confine les palermitains avec obligation de déclarer

maladie et décès des siens, les cadavres devant être brûlés. C'était trop tard. La peste décima la population palermitaine.

Le 3 août 1624 la mort frappa à son tour le vice roi Emmanuel Philibert de Savoie. Il avait 36 ans. Ses funérailles à la cathédrale durèrent de l'Angelus à la nuit tombée. Son cheval caparaçonné de noir souleva sur son passage des torrents de larmes. L'oraison funèbre fut dite par le Père Octave Asinary, futur évêque d'Ivrea. Le prince fut sépulturé dans la crypte inférieure de la chapelle palatine du palais normand de Palerme.

On ne savait plus quoi faire, on avait beau mener en procession les quatre saintes patronnes, Nymphé, Olive, Christine et Agathe, l'épidémie sévissait depuis près de huit mois lorsque Rosalia décida d'apparaître à un certain Vincenzo Bonelli, un fabricant de savon en chambre qui avait fui vers le Monte Pellegrino pour avoir enfreint la loi martiale, déguisé en chasseur. Rosalia lui indiqua le lieu de sa caverne, affirmant qu'il était temps que le clergé cesse de tergiverser sur son identité. Si le cardinal de Palerme Gianettino Doria confirmait l'authenticité de ses reliques il suffirait de les transporter à la cathédrale dans une chasse en argent pour mettre immédiatement un terme à la peste.



Le 7 juin 1625 on fit une fête somptueuse aux os de Rosalia, les quatre saintes furent destituées et Rosalia décrétée sainte patronne principale de Palerme. Les jésuites introduisirent son culte à Rome dès 1627, la posant en rivale de sainte Agathe de Catane. Mais Nymphé, Olive, Christine et Agathe n'avaient pas dit leur dernier mot. Elles figurent toutes les quatre dans des poses extatiques sur la toile du Rosaire de 1624 dont Van Dyck avait reçu commande de son mécène Emmanuel Philibert. On y note à gauche la présence incongrue d'un jeune garçon complètement nu qui s'enfuit en se bouchant le nez..... Van Dyck en personne, qui s'enfuit précipitamment de Palerme sans attendre d'être payé, et termina la dite toile à Gênes en 1628.

### **Bibliographie :**

*Guichenon Samuel Histoire généalogique de la Royale Maison de Savoie 1660*

*Vaes Maurice Le séjour de Van Dyck en Italie Rome 1924*

*Reau Iconographie de l'art chrétien 1954*

*Sciaccia Leonardo et Sciana Fernandino Feste religiose in Sicilia, Editions L'Immagine 1987*

*Wikipedia pour 2 photos : le prince par Van Dyck, et les deux infantes, Catherine Michelle et sa soeur*

*Edmond Brocard : Photos du tableau dans la chapelle du Rosaire de Palerme, juin 1990*